Guy Gilbert raconte cette petite histoire :

Un jour il rencontre un musulman qui voulait vraiment découvrir la religion chrétienne.

Alors il commence par lui expliquer : « Nous avons un Dieu qui nous aime tellement qu’il s’est fait proche de nous et il s’est fait homme, l’un de nous. Tu comprends, quand on aime vraiment quelqu’un on veut être avec lui, passer du temps avec lui, être tout proche. Nous nous le croyons, Dieu est amour... «

Cela fascine le musulman... un Dieu proche ? Pour les musulman, Dieu est tellement le tout autre qu’il est lointain... » et donc Guy Gilbert continue : « Ce Dieu a voulu tellement être proche de nous qu’il a voulu demeurer parmi nous... Il s’est fait nourriture... Tu te rends compte ? Dieu tout puissant, Dieu infini, là tout petit dans une simple hostie. »

Le musulman est touché... Alors Guy Gilbert y va à fond ! « Tu vois ? dit-il, du coup, nos églises sont habitées de la présence réelle de Dieu... Dieu n’est pas dans l’espace, il est là, présent au tabernacle !!! ».

Le musulman tout ému demande à rentrer dans une église. Guy Gilbert un peu ému lui- aussi l’amène... ils entrent dans une église et Guy Gilbert amène le musulman devant le tabernacle. Il lui dit : « tu vois la petite lumière rouge, là ? C’est Jésus ! Il est là... ». Et à ce moment là, Guy Gilbert, un peu comme le curé d’Ars, tombe à genoux : « il est là, il est là. Jésus... si tu savais combien Jésus t’aime, tu serais la personne la plus heureuse du monde »

Le musulman devient tout à coup très froid :

- « Guy, c’est quoi ce mensonge ? »
- « pardon ? »

- « oui, c’est quoi ce mensonge ? Tu me dis que Dieu lui-même est là et que c’est la foi des chrétiens... or, il n’y a personne dans cette église !! Excuse-moi, mais ce n’est pas cohérent !! Ou alors vous n’y croyez pas vraiment !! Ou vous ne l’aimez pas vraiment !
Ton Dieu, il est tellement proche de vous qu’en fait sa présence ne vous fait ni chaud ni froid ! »

Et le musulman est parti hyper-déçu.

Guy Gilbert était dans la tristesse et dans la colère, pas une colère qui veut tuer, une colère d’un amour blessé, parce que que l’Amour n’est pas aimé...